

besoin de repos et de paix. Et certes, les procédés de la politique intérieure roumaine ne ressemblent pas aux méthodes des vieilles démocraties de l'Occident. Mais là aussi et peu à peu une démocratie rurale se forme, qui tourne le pays vers les nations semblables, semblablement en formation. Les tentatives italiennes d'une sorte d'union fasciste ne pouvaient, pour l'instant sans doute, émouvoir la Petite Entente, solide et qui surveille encore la Hongrie. Mais le traité italo-magyar du 5 avril dessilla les yeux, dévoila le péril.

Jouant de la politique étrangère, les deux frères Bratianou, écartés, reprirent goût au pouvoir. Mais un obstacle : le prince Carol.

**Révolution de palais.** — Voici un jeune homme de trente ans qui ne déteste pas les plaisirs du monde, de sa jeunesse et de son rang : un sanguin, un athlète, un sportsman, un amoureux. Dans les veines, du sang des autocrates russes : ce grand blond, au regard charmeur, semble un Nicolas I<sup>er</sup> descendu de portraits de famille, de ce Nicolas I<sup>er</sup> première manière, qui pleurait en donnant l'ordre d'exécuter les conjurés de Décembre. Un tempérament autoritaire, mais élevé à l'anglaise et par un Suisse, nourri d'idées libérales. Un tempérament de roi, très épris de ses devoirs. Un tempérament ardent et franc, sensuel et sincère, qui se donne fougueusement à ses amours.

A côté, un autre monde. Les capitales balkaniques sont les héritières, plus pauvres, plus modestes des Palais de Constantinople. L'administration s'y pratique encore à la mode byzantine et ottomane : le premier ministre, la dynastie des premiers ministres, y est bien plus puissante que les Empereurs et les Sultans. Et à Bucarest